

ELLE ET LUI ET LUI

Revue de presse



« Un petit coup de cœur : un spectacle qui se joue à Paris, au Théâtre du Lucernaire. Elle et Lui et Lui, deux pièces de Sacha Guitry. Un excellent spectacle ! »

Frédérique Le Teurnier
France Bleu Midi Ensemble, L'été.
émission du 14 juillet 2016

Léonard Matton a la bonne idée de mettre bout à bout deux courtes pièces de Sacha Guitry, Une paire de gifles et Françoise (...) Le projet est réussi et permet de découvrir un Guitry peu connu.

Sylviane Bernard-Gresh

Télérama



Parce qu'il n'y a pas qu'Avignon dans la vie. Il y a aussi des petits bijoux à Paris l'été. Exemple avec Elle et Lui et Lui, de Sacha Guitry !

Benoît Touré

Le public passe du rire aux larmes, du bouleversement à l'excitation, de la singularité à la familiarité, du silence au déferlement. La mise en scène se révèle simple et subtile, intimiste et publique, passionnée et passionnante.

Philippe Delhumeau

la **ihéâtre**thèque



Le triangle amoureux joue avec les apparences et enchaîne les quiproquos dans deux ambiances diamétralement opposées. Les 3 mêmes acteurs passent de la légèreté truculente au drame tragique. L'amour devient un jeu, d'abord sans conséquence puis bien pesant. Agrémenté de tours de chant drolatiques puis dramatiques, le spectacle divertit dans une ambiance joyeusement séduisante.

Stanislas Claude

De par sa proximité avec la scène, le spectateur pénètre naturellement dans l'intimité des comédiens, faisant chavirer ses émotions tout au long d'un jeu théâtral remarquable.

Ambre Giovanni

Radio **NL**
Premier média jeune de France

Télérama

Léonard Matton a la bonne idée de mettre bout à bout deux courtes pièces de Sacha Guitry, *Une paire de gifles* et *Françoise*. Dans la première, on retrouve le trio femme-mari-amant, qui se dispute autour d'une paire de gifles échangées. Le dramaturge s'y montre léger, plein d'esprit, multipliant les bons mots. Dans la seconde, on découvre un tout autre Guitry, acide et plus sentimental, qui pose les vraies questions de l'amour quand la femme décide d'épouser son amant et retrouve dans une chambre d'hôpital son ex-mari, blessé. Lequel aime-t-elle vraiment ? Le projet est réussi et permet de découvrir un Guitry peu connu. Il est vrai que *Françoise* est une pièce que l'auteur écrivit pour retenir Yvonne Printemps, l'amour qui lui échappe.

Sylviane Bernard-Gresh.

la théâtre



Léonard Matton réussit un bel exercice de style en associant deux textes de Guitry, *Une Paire de gifles* et *Françoise*, abordant la relation femme, mari et amant dans cette création *Elle et Lui et Lui*.

L'amour, un thème "chair" à Guitry qui consumma cinq mariages sa vie durant. Coquin, sa réputation d'aimer les femmes lui était aussi fidèle que le propos badin dont il usait avec subtilité dans l'écriture des pièces de théâtre qui lui ouvrirent les portes du panthéon des dramaturges très appréciés, côté Seine. Le répertoire de Guitry est inusable, les répliques délient des quiproquos jubilatoires, le rire lie de liesse les amoureux de théâtre de boulevard intelligent et surprenant.

Léonard Matton a eu la brillante idée de créer un spectacle à partir de deux textes de l'auteur éponyme. *Une Paire de gifles* et *Françoise*, une histoire d'amour partagé à trois entre la femme, le mari et l'amant. Des scènes de vie conjugale somme toute banale sur le papier et tellement boulevardière si l'esprit de l'auteur est respecté. A l'enchaînement des situations cocasses, une surprise déballée telle une lingerie coquine, des chansons se glissent avec élégance dans la mise en scène.

Les comédiens, Rebecca Goldblat, Laurent Labruyère et Nicolas Saint-Georges, se font face dans un jeu de vice et de vertu construit pour stabiliser le style Guitry et déstabiliser des relations amoureuses perfusées d'adultère. Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la faux-lit, des sentiments esquissés en trompe-l'œil, des attentions qui se manifestent sous la table, des envies qui grossissent sous la ceinture, des étourdissement palpables sous le jupon.

Le décor se dresse sur un lit fait pour recevoir le plaisir des corps à corps dans une chambre et pour écouter un ex-mari agonisant dans une chambre d'hôpital. Dans ce spectacle, Léonard Matton excelle dans le registre de la mise en situation inattendue. Le public passe du rire aux larmes, du bouleversement à l'excitation, de la singularité à la familiarité, du silence au déferlement. La mise en scène se révèle simple et subtile, intimiste et publique, passionnée et passionnante.

Rebecca Goldblat interprète l'épouse de Jean et la maîtresse de Michel avec une aisance dans le jeu qui laisse croire que la comédienne fait feu de tout corps avec son personnage. Elle chante l'amour et ses envies avec le timbre de voix en clin d'œil. Laurent Labruyère joue le mari attentionné et conquis à la cause de son épouse à condition que sa beauté ne convoite pas le mâle en pis. Espiègle et manipulateur, il sera pris à son propre piège.

Nicolas Saint-Georges, l'amant qui a faim de Françoise et ne parvient plus à retenir son désir de la culbuter dans sa chair. Il lui livrera ses fruits, ses légumes et ses œufs frais, une fois le divorce avec Jean consommé. Attention, une femme trompant peut tromper de nouveau. Le comédien est entier dans son jeu et donne du ressort au cocasse de situation.

Elle et Lui et Lui, un très bon spectacle à voir au Lucernaire cet été.

Philippe Delhumeau



Elle et Lui et Lui ravive Sacha Guitry au Lucernaire

Le **Lucernaire** accueille deux pièces de **Sacha Guitry** en une avec ***Elle et Lui et Lui***. Le triangle amoureux joue avec les apparences et enchaîne les quiproquos dans deux ambiances diamétralement opposées. Les 3 mêmes acteurs échangent les rôles et passent de la légèreté truculente au drame tragique. L'amour devient un jeu, d'abord sans conséquence puis bien pesant. Agrémenté de tours de chant drolatiques puis dramatiques, le spectacle divertit dans une ambiance joyeusement séduisante.

Les auteurs de vaudeville rencontrent un succès à chaque fois renouvelé sur les scènes parisiennes grâce à leurs intrigues comiques savamment orchestrées. **Feydeau** et **Marivaux** règnent en maître sur ce style théâtral souvent échevelé, à la limite de l'abracadabrantique. Le dramaturge, acteur et réalisateur **Sacha Guitry** a rédigé pas moins de 124 pièces de théâtre en 56 ans d'activité artistique. Auteur prolifique et comédien acharné, il était un travailleur infatigable et un amoureux des femmes. Ce sont deux de ses œuvres qui sont portées sur scène, *Une paire de gifles* et *Françoise*. Déjà présente au **Lucernaire** en 2007 avec *Maman Sabouleux* d'**Eugène Labiche**, la compagnie théâtrale revient avec le même **Nicolas Saint-Georges** accompagné de **Rebecca Goldblat** et **Laurent Labruyère**. Si le personnage féminin est à chaque fois l'objet des assiduités d'amants très entreprenants, les personnages masculins voient leurs compositions se mélanger.

D'abord mari aveugle et enjoué, **Laurent Labruyère** ne voit pas le jeu orchestré par l'ami et amant **Nicolas Saint-Georges** autour de l'épouse insatisfaite et entreprenante. Quand il les surprend au milieu d'une dispute amoureuse, il croit à tort que sa femme a giflé son camarade, alors que l'inverse vient de se produire. S'en suit une scène de boulevard enlevée qui amuse joyeusement la galerie. Les rôles s'inversent dans la deuxième pièce ***Françoise***. **Nicolas Saint-Georges** devient le mari d'une femme éperdument amoureuse. Le public atterré apprend qu'elle a quitté son premier mari pour convoler avec son amant. Quand le premier mari éconduit est à l'article de la mort, elle se rend à l'hôpital pour apprendre le fin mot de l'histoire. L'ambiance dramatique ne laisse échapper aucun rire et joue surtout sur l'émotion.

Les comédiens toujours souriants et empathiques ne sont pas des machines et nul doute que la chaleur accablante puisse expliquer les quelques bafouillages entendus. Les comédiens aguerris savent conserver leur concentration et l'attention du public en toutes circonstances. Jolie performance saluée par les applaudissements finaux nourris et enthousiastes d'un public lui-même sous le coup des grosses chaleurs estivales. La mise en scène de **Léonard Matton** sobre et elliptique fait la part belle aux comédiens avec quelques paravents et une méridienne disposés innocemment au cœur d'une scène transformée en lieux de rencontres et de palabres.

Stanislas Claude

Elle et lui et lui, c'est l'histoire de Françoise, son Mari, son Amant et d'une paire de gifles. Brillante, cette comédie est présentée au Lucernaire du 6 juillet au 20 août.

Elle et lui et lui explore les fondements du couple, ses promesses, ses déviances et ses limites. Le metteur en scène **Léonard Matton** réunit ici de façon singulière deux œuvres écrites par la plume du brillant **Sacha Guitry** : *Une paire de gifles* et *Françoise*.

Deux classiques revisités

La première protagoniste, **Françoise** (interprétée par **Rebecca Goldblat**), incarne l'épouse idéale, celle qui sait que le mal c'est mal. Le second protagoniste, c'est **l'Amant** (joué par **Nicolas Saint-Georges**) : celui qui est persuadé que le mal c'est bien. Et le troisième, c'est **le Mari** (interprété par **Laurent Labruyère**), naïf, qui ne soupçonne pas un seul instant l'existence du mal.

C'est dans un décor minimaliste faisant office à la fois d'anti-chambre, de salon et d'hôpital que la pièce s'annonce. De par sa proximité avec la scène, le spectateur pénètre naturellement dans l'intimité des comédiens, faisant chavirer ses émotions tout au long d'un jeu théâtral remarquable.

Coup de théâtre ! L'acte commence brusquement par une paire de gifles entre l'Amant et Françoise. Un quiproquo survient alors lorsque le Mari intervient : l'Amant lui fait croire qu'il a reçu une gifle de sa femme alors que c'est lui-même qui lui a donné. Face au Mari crédule, l'Amant s'en sort victorieux... et épouse Françoise. Deuxième coup de théâtre ! Les faits prennent une autre tournure lorsqu'on apprend que l'ancien Mari est souffrant. L'infidélité sortira-t-elle vainqueur de ces méandres amoureux ?

Si les répliques échangées passent du pittoresque au tragique, il n'en demeure pas moins que la mise en scène de ce trio amoureux reflète l'insatisfaction perpétuelle dont souffre l'Homme moderne, en témoignent les paroles de Françoise à la fin de la pièce : « *Pourquoi ces sentiments sont-ils les nôtres s'ils ne nous satisfont jamais ?* ».